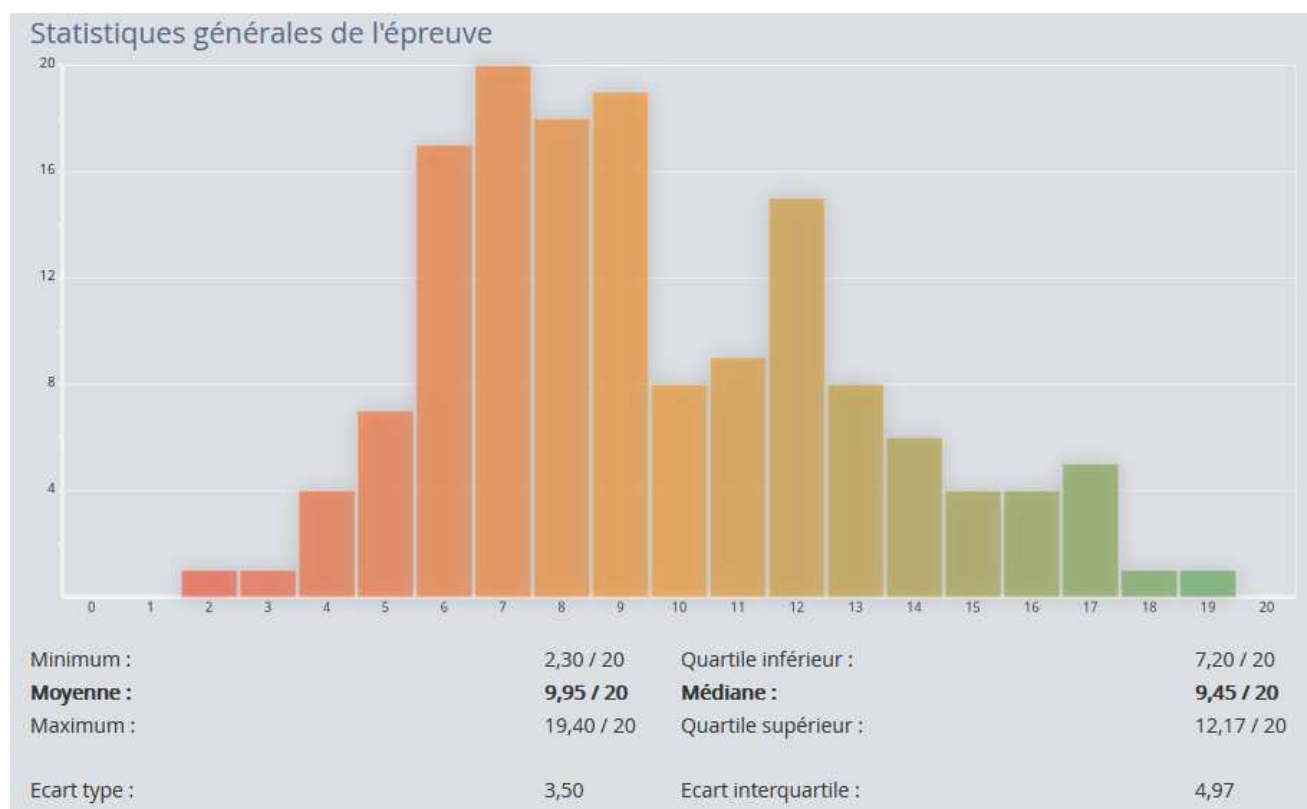


CONCOURS A-TB - 2022

Rapport de l'épreuve écrite d'Anglais

Statistiques de l'épreuve



Rappel des modalités de l'épreuve écrite

Elle comporte trois parties distinctes :

Un thème journalistique de 150 mots permettant de tester les connaissances linguistiques des candidats (lexique et structures grammaticales) et leur capacité à passer d'un système linguistique à un autre. Cet exercice compte pour six points sur vingt.

Une question testant la compréhension d'un article de presse d'une longueur de 500 mots environ. La longueur de la réponse attendue est de 100 mots (+/- 10 %) et compte pour six points sur vingt.

Une question d'expression écrite en lien avec le texte proposé destinée à évaluer la capacité d'argumentation des candidats. La longueur attendue de cette production est de 200 mots (+/- 10 %) et compte pour huit points sur vingt.



CONCOURS A-TB - 2022

Rapport de l'épreuve écrite d'Anglais

Cette année 148 copies ont été corrigées.
Les notes se sont échelonnées de 02,3/20 à 19,4/20
La moyenne s'est établie à 09,95/20 et l'écart type à 3,50

Remarques du jury concernant les différents exercices :

1. Thème

Le texte proposé à l'étude et à la traduction des candidats était un extrait d'une tribune de Paul Hermelin (président du conseil d'administration du cabinet de conseil scientifique et numérique Capgemini) et publiée dans le quotidien *Le Monde*, en janvier 2022.

Paul Hermelin y publie un plaidoyer pour la science et souligne que seule cette-dernière pourra permettre à l'humanité de relever les défis qu'elle doit affronter.

Cette année encore, les champs sémantiques et lexicaux employés par le texte-source étaient relativement proches des domaines de connaissance des candidats, ce qui devait leur permettre de pouvoir s'arrêter plus longuement sur le travail de la langue. Ainsi, le jury n'a rencontré qu'un très petit nombre de copies comprenant une traduction partiellement traitée ou tronquée et s'est satisfait de l'engagement d'un grand nombre de candidat pour l'exercice.

La tribune invitait les candidats à se confronter à plusieurs degrés de difficulté, de l'énumération lexicale simple à une réflexion plus poussée sur l'emploi des temps ou les remaniements syntaxiques.

Il est à souligner que les traductions les plus réussies sont celles où l'on a pu noter une certaine réflexion sur le texte qui témoignait de l'effort des candidats de ne pas traduire d'un seul jet ou au fil de la plume. De même, les lourds gallicismes ou barbarismes doivent pouvoir être évités (*nefasts' / *souponned'). Rappelons enfin que le jury n'attend en aucun cas de « traduction parfaite » ou « idéale » mais un travail qui témoigne d'une certaine réflexion par rapport aux problèmes de traduction posés par le texte.

D'emblée le texte confrontait les candidats à leur connaissance des temps – aussi bien dans leur usage que dans leur construction. Il fallait bien s'arrêter sur la construction verbale complexe en trois blocs : 1. « est soupçonnée », 2. « d'avoir contribué », 3. « à entraîner », ce segment a été un des plus coûteux en points-fautes de toute la traduction. Le premier point a souvent bien été traité avec des propositions telles que *'is suspected'*. Il fallait ensuite se poser la question de la forme infinitive (*to + V*) ou bien forme en *V-ing* (*of + V-ing*) et donc se poser la question de savoir s'il y a une valeur d'accompli dans le verbe « contribuer ». La forme en *V-ing* était très largement à privilégier tout au long du paragraphe. Le verbe *'contribute'* était bienvenu, mais le verbe *'help'* pouvait également être recevable. Enfin, les candidats ayant eu recours à un *'phrasal verb'* tel que



CONCOURS A-TB - 2022

Rapport de l'épreuve écrite d'Anglais

'*take down*' pour traduire «entraîner» ont vu leur choix être valorisé. Il était indispensable de traduire les trois membres de la construction verbale pour rendre tout le sens de la phrase-source en anglais. Un bonus a été appliqué à tous les segments correctement traités.

Le deuxième point sur lequel les candidats avaient à s'arrêter était celui de la gestion des articles dans les occurrences suivantes : «la science» ('Ø *science*'), «la technologie» ('Ø *technology*'), «le Covid» ('Ø *Covid 19*'), «l'innovation» ('Ø *innovation*'), «l'humanité» ('Ø *humanity*'). Des calques répétés ont été comptabilisés pour exprimer ces généralités, erreur d'autant plus pénalisante qu'elle se répétait dans la même copie.

Ensuite, de nombreuses confusions de catégories grammaticales ont été relevées, par exemple '*guilty*' (adj) ≠ *culprit* (nom), '*threat*' (nom) ≠ '*threaten*' (vb). Ainsi, l'anaphore de «coupable» (paragraphes 1 et 2) ne pouvait être reproduite en anglais, sauf en modifiant la syntaxe de la deuxième occurrence, au risque d'alourdir la phrase. Aucune sanction ne peut s'appliquer au candidat qui, en identifiant le problème grammatical, choisit de privilégier le sens et la correction générale de la phrase aux effets de style. Des bonus ont été appliqués aux productions soucieuses de la cohérence linguistique du texte traduit.

Les expressions idiomatiques telles que «pente glissante» pouvaient être traduites par '*slippery slope*' mais des expressions telles que '*dangerous path*' ou autres périphrases étaient admises. Toute proposition montrant que le candidat avait identifié le problème et tenté de le résoudre était acceptée voire bonifiée. De la même manière, la syntaxe de la dernière phrase ne peut être reproduite à l'identique en anglais, au risque de commettre un contre-sens, voire un non-sens. Les copies dans lesquelles le jury percevait une tentative d'identification et de résolution du problème étaient bonifiées (... , **which would be** respectful of the environment and mixing...).

2. Compréhension écrite

Le texte soumis aux candidats était un extrait du magazine américain *The Atlantic*, datant de 5 novembre 2021, dans lequel Ayad Akthar publiait un article très ouvertement à charge contre les stratégies commerciales liées à l'exploitation des nouvelles technologies.

La question posée : « *Use your own words to explain why, according to the columnist, technology is "remaking us from within".* » contenait toutes les indications nécessaires aux candidats pour ne pas faire de réponse hors-sujet, sur le fond comme sur la forme. Il s'agissait bien d'expliquer une expression-clef extraite du texte, avec ses propres mots. De nombreuses réponses se reposent encore trop sur le lexique du document, ce qui les rend paraphrastiques. Rappelons qu'il s'agit dans cet exercice de faire la démonstration de sa bonne compréhension du texte et plus précisément de la question posée. Aussi pour rappel, aucune connaissance extérieure au document n'est admise dans cette question de compréhension écrite. Enfin, une réponse en 100 mots ne peut se rédiger au fil de la plume, et ceci d'autant plus que cette question large appelle un certain degré de synthèse.



CONCOURS A-TB - 2022

Rapport de l'épreuve écrite d'Anglais

Les meilleures réponses à la question posée étaient celles qui ne considéraient pas seulement la question de l'influence que peuvent exercer les GAFAM sur leurs consommateurs mais celles qui relevaient plus précisément l'influence des nouvelles technologies sur le système neurobiologique des utilisateurs et se retrouvent donc *in fine* manipulés par leur propre système nerveux, induisant ce faisant un cercle vicieux de consommation numérique.

Les copies n'ayant pas recueilli un grand nombre de points sont celles dont la structure pouvait être lacunaire, voire totalement manquante. Le jury tient à rappeler l'importance de la formulation claire du propos. A cette fin, il sera toujours préférable de construire des phrases simples et donc peu lacunaires et compréhensibles que de se lancer dans des structures complexes dont la maîtrise n'est pas toujours très fiable et nuisent à la compréhension du propos.

Expression écrite

Le sujet proposé cette année invitait les candidats à prendre position quant à la place croissante que tiennent les nouvelles technologies dans nos vies.

Rappelons qu'il s'agit ici d'exprimer une opinion personnelle, une vision du monde, et non de mettre en forme un travail de type réflexif. Le plan ne peut donc pas être discursif, de type « thèse-antithèse-synthèse » ou 1. Welcome / 2. Fear. Le candidat doit prendre parti, ce qui n'empêche en aucun cas l'expression de la nuance ou de la mesure.

Le nombre de mots total imposé étant limité à 200, il est primordial de construire de manière précise son travail avant de le rédiger. Une construction précise implique de bien hiérarchiser les idées mais aussi de réfléchir le plus possible au vocabulaire spécifique qui pourra être employé ainsi qu'aux structures des phrases.

Il est à noter que le développement doit être étayé d'exemples précis issus de la culture du candidat; tout exemple issu du texte est à proscrire. Le jury a pu constater qu'un nombre important d'essais tentaient d'employer des illustrations mais ces-dernières appartenaient davantage au champ de l'anecdote que de l'exemple de type culturel.

Ensuite, rappelons que la conclusion doit exister formellement mais également remplir sa fonction: répondre à une question ou problématique posée à la lumière du développement qui la précède. Assez fréquemment, le jury a pu constater que cette partie était bâclée car elle ne consistait qu'à répéter les éléments présentés plus haut, ou bien consistait en une courte phrase lapidaire ne remplissant aucune fonction.

Enfin, le jury tient à saluer le nombre important de copies ayant présenté un essai remplissant tous les critères méthodologiques et engageant un point de vue analytique. Ces copies étaient d'autant plus plaisantes à découvrir qu'elles avaient été soigneusement relues.